

Activité hôtelière en 2009 Forte baisse de la fréquentation de la clientèle européenne

Florent Ovieve
Service Statistique

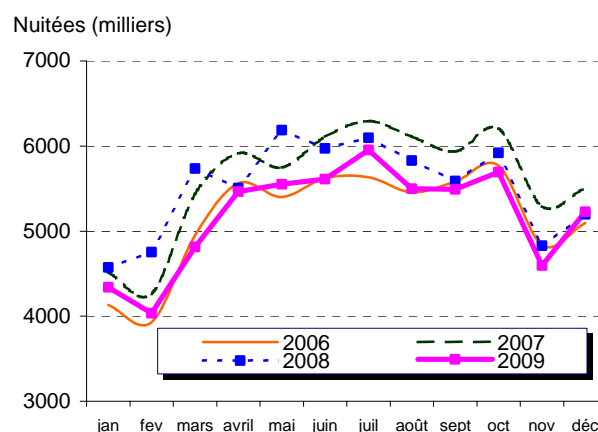
Le ralentissement de l'activité hôtelière, perceptible depuis l'été 2008, s'est poursuivi tout au long de l'année 2009. En un an, le nombre de nuitées a diminué de 6%. L'hôtellerie francilienne a retrouvé un niveau d'activité comparable à celui de 2006 (voir figure n°1). La durée moyenne de séjour, 2,1 jours, est restée stable. La baisse de la fréquentation est surtout imputable à la clientèle étrangère dont le nombre de nuitées diminué de 9,4% (figure n°2). Cette clientèle, importante en Ile-de-France, représente près de la moitié du nombre total de nuitées.

Figure 1 : le nombre de nuitées retombe à un niveau comparable à celui de 2006

Pays de résidence		Nombre de nuitées (en milliers)	Evolution globale par rapport à 2008 (%)	Evolution globale par rapport à 2006 (%)
Ensemble		62 279	-5,9	0,5
France		29 463	-1,6	3,2
Etranger		32 816	-9,4	-1,8
Europe		21 123	-12,6	-0,3
dont				
	Royaume-Uni	5 296	-18,7	-13,4
	Espagne	3 093	-17,0	-12,2
	Italie	2 827	-5,2	6,4
	Allemagne	2 340	-11,5	-11,3
	Pays-Bas	1 532	-10,1	19,4
	Belgique	1 428	2,2	26,1
	Suisse	826	-3,0	18,5
	Russie	682	-29,4	26,4
	Scandinavie (Suède, Norvège, Finlande)	494	-11,1	19,4
Amériques		5 912	-3,1	-2,2
dont				
	Etats-Unis	3 912	-3,1	-15,2
	Amérique Centrale et du sud	1 432	-1,6	55,2
	Canada	568	-6,9	11,7
Asie/Océanie		5 000	-3,7	-8,8
dont				
	Japon	1 831	0,3	-13,4
	Autre Asie/Océanie (1)	1 165	-1,1	-5,4
	P.M. Orient	859	-7,4	6,0
	Chine	608	-9,3	-32,3
	Australie	401	-7,4	29,1
Afrique		781	2,2	9,0

Source : Insee-DGCIS-Comité régional du tourisme, enquête de fréquentation hôtelière
(1) Tous les pays d'Asie et d'Océanie, exceptée la Turquie

Figure 2 : La clientèle européenne en net recul



Source : Insee, DGCIS, Comité régional du tourisme, enquête de fréquentation hôtelière

Chute de la fréquentation de la clientèle européenne

Parmi les touristes étrangers, la clientèle européenne est en fort recul. Le nombre de nuitées de cette clientèle traditionnelle - près de deux touristes étrangers sur trois - a diminué de presque 13%.

. Bien que le nombre de leurs nuitées chute de 19% en un an, les Britanniques demeurent la principale clientèle européenne. La situation difficile de l'économie britannique en 2009, associée à un taux de change Livre/Euro peu favorable, explique en grande partie cette moindre fréquentation. Après une très forte progression en 2008, la fréquentation de la clientèle russe s'effondre. Toutefois, le nombre de nuitées de cette clientèle à fort pouvoir d'achat reste très nettement supérieur à celui de 2006. Parmi les pays frontaliers, seuls les touristes belges sont venus plus nombreux en Île-de-France qu'en 2008 : le nombre de leurs nuitées a progressé de 2%

Retour des clientèles « long courrier » en fin d'année

Les clientèles « long courrier » ont également moins fréquenté la région. Le recul de leur fréquentation a commencé avec la crise, fin 2008. Le repli de la fréquentation de certaines clientèles, comme les américains, était même perceptible dès la fin de 2007. Il s'est poursuivi en 2009. Le nombre des nuitées de la clientèle américaine diminue ainsi de 3 % en 2009 après avoir baissé de 16 % en 2008. Ce recul plus modéré s'explique par un retour de cette clientèle au troisième trimestre 2009, mettant ainsi fin à vingt mois de baisse consécutive. En 2009, le nombre total de nuitées américaines reste néanmoins inférieur de plus de 15 % à celui de l'année 2006.

Le nombre de nuitées de la clientèle japonaise varie peu globalement entre 2008 et 2009, ne cessant d'augmenter depuis le mois d'août. La hausse a été particulièrement spectaculaire au mois de septembre (+42 %). La clientèle japonaise a pu profiter de la « Silver Week » avec cinq jours chômés consécutifs, propice aux séjours sur des destinations lointaines. Toutefois le nombre de nuitées japonaises reste inférieur de 13 % à celui de l'année 2006. Le retour de la clientèle chinoise au dernier trimestre 2009 a limité la baisse de sa fréquentation. Le nombre de nuitées de cette clientèle est néanmoins inférieur de 32% à celui de l'année 2006.

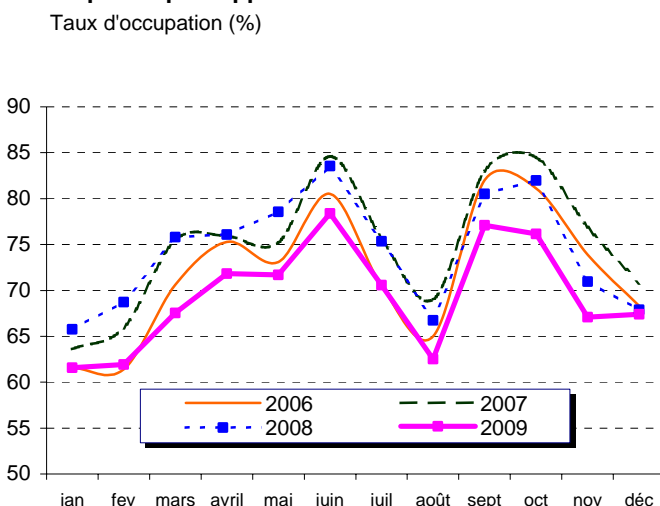
Des clients américains et japonais plus nombreux dans les hôtels haut de gamme

La diminution du nombre des nuitées est plus faible, dans les hôtels de trois étoiles et plus, que dans les autres catégories d'hôtels. Ceci s'explique par une baisse moins prononcée du nombre de nuitées étrangères, qui représente près de 70 % du nombre total des nuitées pour ces hébergements. En particulier, le recul de la fréquentation des principales clientèles étrangères a été très limité. La fréquentation des clientèles américaines et japonaises a même progressé, respectivement de 1,9 % et de 1,6 % par rapport à 2008. En revanche, le nombre de nuitées étrangères, déjà peu important dans l'hôtellerie du bas de gamme, diminue de près d'un tiers en 2009.

Baisse modérée du nombre des nuitées françaises

Le nombre de nuitées françaises diminue plus modérément (1,6 %) et reste sensiblement supérieur à 2006. Les hôtels du milieu de gamme sont les plus affectés par ce recul. Le nombre de nuitées françaises dans les hôtels deux étoiles baisse de 5 %. La fréquentation française a augmenté dans l'hôtellerie du bas de gamme (+5 %), profitant d'un report probable des clients des hôtels deux étoiles vers une hôtellerie plus économique.

Figure 4 : Baisse systématique des taux d'occupation par rapport à 2008



Source : Insee, DGCIIS, Comité régional du tourisme, enquête de fréquentation hôtelière

Occupation des chambres en forte diminution

Le taux d'occupation moyen toutes catégories confondues s'établit à 69,5 %, soit une diminution de 4,8 points par rapport à l'année précédente (figure n°3). Le taux d'occupation global est inférieur de 2,4 points à celui de 2006. Les taux d'occupation mensuels ont été systématiquement en baisse par rapport aux mêmes mois l'année précédente (figure n°4). La diminution atteint même 8,3 points en mars 2009, conséquence possible du décalage du calendrier des vacances de Pâques en avril. Cette période correspond également au point bas de l'activité économique en 2009.

Les hôtels haut de gamme sont les plus affectés par le recul de la fréquentation : les taux d'occupation des hôtels trois et quatre étoiles baissent de 5,2 points. L'évolution de la structure du parc hôtelier ajoutée à un climat économique défavorable peut expliquer ce repli plus important des hôtels haut de gamme. Alors que l'offre en chambres de ces hôtels a progressé, la clientèle a diminué par rapport à l'année précédente.

Figure 3 : Recul de l'activité pour l'ensemble du parc hôtelier

Catégories	0*	1*	2*	3*	4*	Ensemble
Arrivées 2009	4 356	1 228	10 171	8 946	5 482	30 183
- françaises	3 630	939	6 718	4 096	1 784	17 167
- étrangères	726	289	3 453	4 850	3 698	13 016
Evolution 2008/2009 (%)	-2,6	-10,8	-7,1	-6,2	-4,6	-5,9
Nuitées 2009	7 479	2 364	20 010	19 924	12 502	62 279
- françaises	6 062	1 651	11 437	7 091	3 222	29 463
- étrangères	1 417	713	8 573	12 833	9 280	32 816
Evolution 2008/2009 (%)	-4,2	-10,9	-7,3	-5,9	-3,6	-5,9
Taux d'occupation 2009	71,1	66,2	70,4	68,6	69,3	69,5
Evolution 2008/2009 (pts)	-4,2	-3,9	-4,6	-5,2	-5,2	-4,8

Source : Insee-DGCIIS-Comité régional du tourisme, enquête de fréquentation hôtelière

Durant toute l'année, l'activité hôtelière a pourtant bénéficié d'une fréquentation soutenue des principaux sites touristiques. Ces sites ont attiré un nombre de visiteurs équivalent à l'année précédente (figure n°5).

Figure 5 : Fréquentation stable des principaux sites payants en Ile-de-France

Principaux sites :	Visiteurs en 2009 (en milliers)	Visiteurs en 2008 (en milliers)	Variation 08/09 (en %)
Disneyland Resort Paris	15 400	15 300	0,7
Musée du Louvre	8 500	8 460	0,5
Tour Eiffel	6 604	6 929	-4,7
Domaine de Versailles	5 660	5 614	0,8
Centre Pompidou *	5 293	5 484	-3,5
Cité des Sciences et de l'Industrie	3 058	3 042	0,5
Musée d'Orsay	3 022	3 025	-0,1
Muséum National d'Histoire Naturelle	1 599	1 696	-5,7
Musée du Quai Branly	1 496	1 389	7,7
Arc de Triomphe	1 290	1 318	-2,1

Sources : Musées - Monuments - OTCP - CRT

* Le Centre Pompidou a été fermé du 22 novembre au 17 décembre 2009

L'Ile-de-France reste la principale destination touristique en France

Avec 30,2 millions de touristes, dont 43 % d'étrangers, l'Ile-de-France reste la première région touristique française loin devant les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Rhône-Alpes (respectivement 9,9 millions et 9,4 millions de touristes).

Les principales régions touristiques françaises affichent des résultats en diminution par rapport à l'année précédente.

En 2009, le nombre de nuitées recule de 4,9 % en France métropolitaine. En Ile-de-France, leur nombre diminue de 5,9 % par rapport à l'année précédente.

La région enregistre la baisse la plus prononcée parmi les principales régions touristiques françaises. Malgré ce recul, les arrivées franciliennes ont généré 62,3 millions de nuitées, soit le tiers des nuitées nationales. Les 32,8 millions de nuitées étrangères représentent un peu plus de la moitié des nuitées étrangères du territoire national.

Paris s'en sort mieux que le reste de la région

Le recul de l'activité hôtelière a été moindre à Paris. Le nombre de séjours des touristes décroît de 4 %. Le nombre des nuitées françaises et étrangères baisse respectivement de 1 % et 5 % et retrouve un niveau proche de 2006 (figure n°6).

En particulier, le nombre de nuitées américaines augmente de 4 % et dépasse de nouveau celui des britanniques. Le repli de la clientèle japonaise est moins important que l'année précédente. La fréquentation de la clientèle russe est en fort recul. La clientèle russe ne fait désormais plus partie des dix principales clientèles étrangères. Les hôtels haut de gamme affichent des résultats globalement supérieurs à la moyenne.

Le taux d'occupation des hôtels parisiens atteint 73,6 %, en diminution de 4,2 points par rapport à l'année précédente.

Figure 6 :

La clientèle américaine retrouve sa place de première clientèle étrangère à Paris				
Catégories	De 0 à 1 étoile	2 étoiles	de 3 à 4 étoiles	Ensemble
Taux d'occupation 2009	70,1	76,6	72,6	73,6
Evolution 2008/2009	-5,9 pts	-3,0 pts	-4,5 pts	-4,2 pts
Nuitées 2009	2 548	10 309	20 990	33 847
-françaises	1 703	5 015	5 490	12 208
-étrangères	845	5 294	15 500	21 639
Evolution 2008/2009 (%)	-4,7	-4,6	-2,8	-3,5
Poids de Paris/Ile-de-France (nuitées) en %	25,9	51,5	64,7	54,3
Principaux pays d'origine de la clientèle étrangère	Nuitées (milliers)		Evolution 2008/2009 en %	
	2008	2009		
Etats-Unis	3 332	3 453	3,6	
Royaume-Uni	3 355	2 791	-16,8	
Italie	2 063	2 031	-1,5	
Espagne	1 878	1 706	-9,1	
Allemagne	1 570	1 473	-6,1	
Japon	1 450	1 327	-8,4	
Amérique Centrale et du sud	1 209	1 206	-0,3	
Proche et M. Orient	727	710	-2,3	
Pays bas	671	709	5,7	
Belgique	645	637	-1,1	
Suisse	635	625	-1,7	

Source : Insee-DGCIS-Comité régional du tourisme

La catégorie la moins affectée par ce repli est celle des hôtels 2 étoiles. Leur taux d'occupation en baisse de 3,0 points reste 1,8 point supérieur à celui de 2006.

Les taux d'occupation dans les départements de la petite et de la grande couronne s'établissent respectivement à 67,2 % et 63,4 %, en baisse de 5,9 points et 5,2 points par rapport à l'année précédente.

Forte hausse des clientèles françaises et britanniques dans les campings

De mai à septembre 2009, les campings d'Ile-de-France ont accueilli 482 000 touristes. Par rapport à l'année précédente, le nombre de séjours augmente de 13 %. Cependant, la durée moyenne de ces séjours diminue de plus de 10 %. Au final, le nombre de nuitées reste quasiment stable.

En Ile-de-France, les campings accueillent une clientèle aux trois quarts étrangère. La fréquentation de cette clientèle diminue aussi bien sur les emplacements nus que locatifs. Les clientèles hollandaise, britannique, allemande et espagnole représente 76 % des nuitées étrangères.

Si les nuitées espagnoles, hollandaises et allemandes baissent, les nuitées britanniques progressent. Sur l'ensemble de la saison, la forte hausse des nuitées françaises compense la baisse des nuitées étrangères.

Le taux d'occupation des campings se situe à 35,3 %, en hausse de 0,6 point par rapport à 2008. Les campings haut de gamme obtiennent le taux d'occupation le plus élevé (43,8 %), mais en baisse de 2,1 points par rapport à 2008.

	2008			2009			Evolution 08/09 (en %)		
	Emplacements			Emplacements			Emplacements		
	totaux	nus	locatifs	totaux	nus	locatifs	totaux	nus	locatifs
Taux d'occupation	34,8	26,5	60,3	35,3	27,9	55,8	0,6	1,5	-4,6
Nuitées totales	1 345 970	699 020	646 950	1 359 790	692 690	667 100	1,0	-0,9	3,1
Nuitées françaises	285 610	131 000	154 610	331 890	150 930	180 960	16,2	15,2	17,0
Nuitées étrangères	1 060 360	568 020	492 340	1 027 900	541 760	486 140	-3,1	-4,6	-1,3
Part nuitées Ile-de-France/France	1,4	1,1	1,7	1,3	1,1	1,7			

Sources: Insee-DGCIS-Comité régional du tourisme, enquête de fréquentation dans l'hôtellerie de plein air

Source et méthodologie

L'enquête de fréquentation hôtelière est une enquête mensuelle réalisée auprès des hôtels homologués de toute catégorie (0 à 4 étoiles luxe) ainsi qu'auprès des hôtels non homologués de chaîne.

Au 1er janvier 2009, le parc hôtelier d'Ile-de-France était constitué de 2 360 hôtels représentant 150 274 chambres. A Paris, le parc était constitué de 1 476 hôtels pour 78 244 chambres. Les hôtels 4 étoiles représentent 13 % des hôtels parisiens et 27 % des chambres.

Chaque mois, 61 % des hôtels d'Ile-de-France et 54 % des hôtels parisiens sont interrogés, ce qui représente 75 % des chambres offertes d'Ile-de-France et 68 % des chambres à Paris.

L'enquête est notamment exhaustive pour les hôtels 4 étoiles et plus.

L'enquête de fréquentation dans l'hôtellerie de plein air est une enquête mensuelle réalisée de mai à septembre auprès des campings homologués de 1 à 4 étoiles possédant au moins un emplacement de passage.

Au 1er janvier 2009, le parc était constitué de 87 campings proposant au moins un emplacement de passage. Leur capacité était de 7 819 emplacements de passage dont 5 977 emplacements nus.

L'étude s'appuie sur l'ancienne classification hôtelière de 1986 qui s'échelonne de 0 étoile à 4 étoiles luxe.

Définition

Arrivées ou séjours : nombre de clients qui séjournent une ou plusieurs nuits consécutives dans un même hôtel

Nuitées : nombre total de nuits passées par les clients dans un hôtel

Taux d'occupation : rapport du nombre de chambres occupées au nombre de chambres effectivement disponibles

Durée moyenne de séjour : rapport du nombre de nuitées au nombre d'arrivées

Emplacement nu : emplacement dépourvu de toute forme d'hébergement. Y compris ceux réservés pour stationnement des campings-cars

Emplacement locatif : emplacement doté d'un hébergement de type bungalow, bungatoile, mobil-home

Pour en savoir plus

Ovieve F. : « Fréquentation hôtelière en 2008 - Une fin d'année marquée par la crise », Insee Ile-de-France à la page, n° 318, mai 2009.

Drigny-Mériel C. : « Un léger mieux pour la fréquentation hôtelière en février », Insee Ile-de-France faits et chiffres, n°229, avril 2010.

« Paris en chiffres, tableau de bord janvier-décembre 2009 », OTCP, février 2010.

« Le 4 pages mensuel de conjoncture hôtelière », décembre 2009.